

ISÈRE

ÉCHIROLLES

KIS va réinvestir son siège historique en 2024

Spécialiste des distributeurs automatiques, ME Group possède en Isère son principal centre de recherche et développement via sa filiale KIS. Les équipes de cette dernière, aujourd'hui installées à Échirolles, déménageront à Grenoble dans un peu plus d'un an, dans les locaux historiques de l'entreprise.

À Grenoble et partout en France, KIS est une marque qui évoque encore pour beaucoup "la clé minute". Si l'entreprise ne fait plus dans la clé, elle s'est fait un nom et une réputation en révolutionnant cette industrie au siècle dernier, dans les années 60. « Il fallait sortir 250 francs pour reproduire une clé. On est arrivés avec une solution qui cassait les prix et surtout, très simple et rapide », raconte Pascal Faucher, PDG de KIS. Derrière lui, la première machine de KIS (pour Key Independent System) : une boule jaune dessinée par Philippe Starck à la demande de Serge Crasnianski, l'inventeur de la clé minute et fondateur de KIS. Après la clé, l'entreprise grenobloise lance la carte de visite minute, la gravure minute, la réparation de talons minute. Une révolution. En 1992, KIS fait passer ses Photomaton au numérique. Nouvelle révolution...

Deux années plus tard, KIS fusionne avec l'anglais Photo-



Pascal Faucher, PDG de KIS. Cette filiale de ME Group est notamment en charge de la R&D. Photo Le DL/Matthieu ESTRANGIN

Me (aujourd'hui ME Group) et ajoute au fil des années de nouveaux métiers à son catalogue : laverie automatique, alimentation et nutrition (avec les marques Sempa et Resto'Clock), événementiel. Aujourd'hui, ME Group exploite plus de 43 000 équipements à travers le monde, tous en libre-service...

Au sein de ce groupe, les équipes de KIS assurent plusieurs missions à commencer par la maintenance et la mise à jour des machines (Photomaton, distributeurs de jus ou de pizzas...) « Les équipes R&D (recherche et développement, NLDR) pour le groupe sont aussi chez KIS, précise Pascal Faucher. C'est ici aussi que nous réalisons les prototypes,

que nous fabriquons certaines machines ». À quelques pas de son bureau, les premiers exemplaires des nouvelles cabines Photomaton sont en cours d'assemblage. Si extérieurement les évolutions ne sautent pas aux yeux, dans leur fonctionnement, ces machines font en fait un grand pas. « L'interface utilisateur a été repensée pour être plus simple, plus intuitive, plus interactive », détaille Nadège Capiez, responsable de la BU Photo. Et de nouveaux services viendront enrichir les services proposés. « Développé en interne, le logiciel est en effet pensé pour accueillir des applications, continue Laurent Bally, chef de projet. Nous voulons, comme pour les smartphones,

que des développeurs nous proposent, inventent de nouvelles façons d'utiliser les cabines Photomaton ». Les premières cabines de nouvelle génération vont sortir de l'atelier d'Échirolles dans les prochaines semaines. Leur fabrication sera ensuite confiée à l'entreprise ADGV Tôlerie basée près d'Angers (Maine-et-Loire).

Un investissement de 20 millions d'euros

En plein développement, notamment grâce aux solutions autour de l'impression Photo, KIS va déménager en début d'année 2024. « On fait un come-back, sourit Pascal Faucher. On a en effet lancé la rénova-

tion de notre ancien siège, situé derrière la patinoire Polesud. Longtemps occupé par des équipes d'EDF, il va donc à nouveau accueillir les équipes KIS. La partie centrale, le bâtiment en diamant, abritera un showroom pour nos clients, nos services financiers, commerciaux, administratifs... Nous construisons deux nouveaux bâtiments, un pour la logistique, un pour notre R&D ». KIS, qui va investir plus de 20 M€ dans cette opération, va aussi lancer un espace d'"open innovation" tourné vers les start-up pour les aider à réaliser leur projet, accompagner leur industrialisation. « KIS is back », conclut Pascal Faucher.

Matthieu ESTRANGIN